

Série L'altercroissance - Diaporama 1

1- L'altercroissance, historique et concept

Étienne Godinot

15.11.2012



Précision

Les images présentées dans ce diaporama nous ont été fournies par des sources diverses.

Ne pouvant nous assurer qu'elles ne sont pas soumises au régime des **droits d'auteur**, nous prions leurs ayants droit éventuels de nous préciser s'ils souhaitent que nous les retirions.

Série : L'altercroissance

Sommaire

Diaporama 1 – Historique et concepts

- Historique : quelques dates depuis 1962
- Concepts
 - * Pourquoi ce mot ?
 - * L'empreinte écologique

Diaporama 2 - Quelques penseurs et acteurs de l'altercroissance et d'un changement de civilisation

: trombinoscope (par âge de naissance)

Diaporama 3 - Une transformation globale de la société

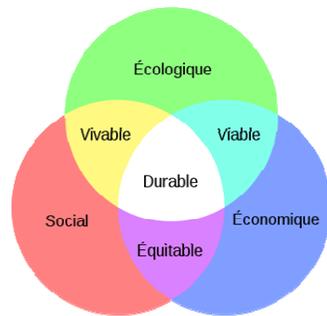
- Une transformation collective, politique, sociale et culturelle
- Trois axes d'action
- Décroissance et démocratie
- Priorité à l'être par rapport à l'avoir
- D'autres emplois



Série : L'altercroissance

Diaporama 1

L'altercroissance : Historique et concepts



1 – Historique

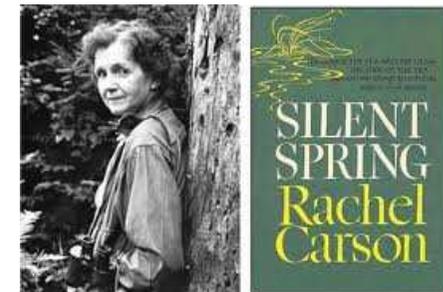
Quelques dates clefs

En Occident, la remise en cause du modèle consumériste et productiviste date des années 1970.

- 1949 : Première constatation de décès par la pollution au mercure (entre 1932 et 1966) par l'usine pétrochimique *Chisso* à Minamata (Japon)



- 1962 : publication de *Silent spring* (« Le printemps silencieux ») par la biologiste américaine Rachel **Carson**, qui dénonce l'empoisonnement mortel de l'environnement par les produits chimiques

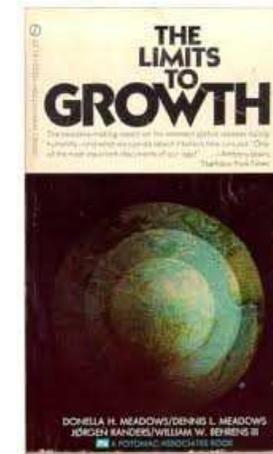


L'altercroissance : Historique

-1971 : Club de Rome, rapport Meadows
« Halte à la croissance »

- 1974 : candidature de René Dumont aux
élections présidentielles.

Création d'un Ministère de l'environnement
dans le gouvernement après l'élection de
Valéry Giscard d'Estaing



Catastrophes chimiques et marées noires



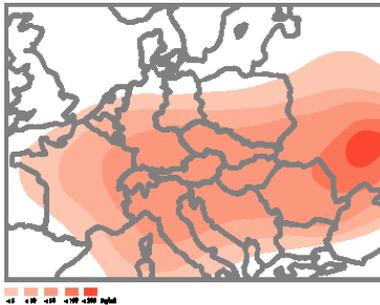
- Catastrophes chimiques :
Minamata en 1949,
Seveso en 1976,
Bhopal en 1984

- Marées noires : *Torrey-Canyon* en 1967, *Olympic Bravery* en 1976, *Amoco Cadiz* en 1978, *Ekosfisk* en 1980, *Exxon Valdez* en 1989, *Erika* en 1999, plate-forme de forage *BP* en 2010,

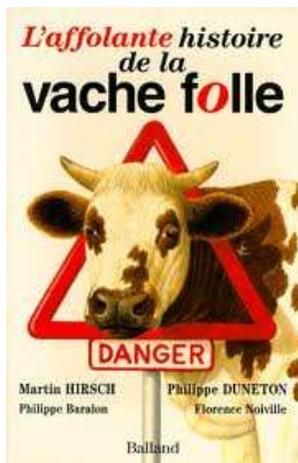


Photos Bhopal 1984
Plateforme BP 2010

Catastrophes nucléaires et sanitaires



- Accidents et catastrophes nucléaires :
Three Mile Island en 1979,
Tchernobyl en 1986, Tomsok en 1993,
Fukushima en 2011



- Catastrophes sanitaires :
DDT, pyralène, amiante,
distilbène, « vache folle » en 1996,
Médiator de Servier en 2011

Photo du haut : Nuage de Tchernobyl 1986

Les crises économiques

- 1929-1937 : grande dépression
- 1945-1973 : « Les 30 glorieuses »
- 1973 et 1979 : 1^{er} et 2^{ème} chocs pétroliers
- Crises locales et régionales : Mexique (1994), Asie du Sud-Est (1997), Russie (1998), Argentine (1998-2002), Turquie (2002)
- Dégonflement de la bulle Internet (2000-2001)
- Précarisation
- Explosion des inégalités



Photos

Crise de 1929

Crise en Argentine

Les crises financières

: crises du change, crises bancaires, crises boursières, crises de la dette publique

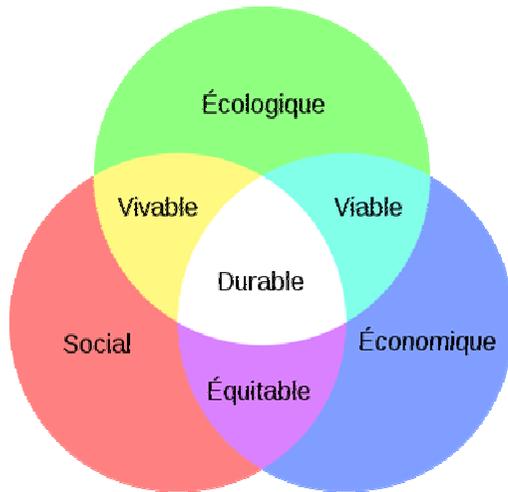
- 1982 : dette bancaire des pays en développement
- Octobre 1987 : krach des marchés obligataires et d'actions
- 1993 : crise du Système Monétaire Européen
- 2007 : bulle immobilière aux USA, faillite de la banque *Lehman Brothers* (2008) et chute mondiale des Bourses
- Crise de la dette publique : Grèce en 2009, propagation au Portugal, à l'Espagne



L'altercroissance : historique

Les conférences et forums internationaux

1987 : Le rapport Brundtland



Le rapport *Our common future* (« Notre avenir à tous ») a été rédigé en 1987 par la *Commission mondiale sur l'environnement et le développement* de l'ONU, présidée par la Norvégienne Gro Harlem Brundtland.

Il définit le développement durable comme « un mode de développement qui répond aux besoins des générations du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs »

1987 : Le rapport Brundtland

Deux idées importantes :

1 - Les **besoins**, et notamment les besoins essentiels des plus démunis, doivent être satisfaits aujourd'hui et demain

2 – La capacité de la biosphère (l'environnement) à répondre aux besoins actuels et futures impose un nouveau mode de développement de nos sociétés, un **développement durable** ou soutenable

(« *sustainable development* »)



Le sommets, conférences, Forums sociaux



- *Sommets de la Terre* : Stockholm 1972, Nairobi 1982, Rio de Janeiro 1992, Johannesburg 2002, Rio 2012
- 1997 : Conférence de Kyoto sur les modifications climatiques
- *Forum Social Mondial* : Porto Alegre 2001, Mumbai 2004, Porto Alegre 2005, Nairobi 2007, Belem 2009, Dakar 2011



Les films de sensibilisation destinés au grand public

Une vérité qui dérange (Al Gore, 2006),

Home (Yann Arthus-Bertrand, 2009),

Le syndrome du Titanic (Nicolas Hulot, 2009),

Solutions locales pour un désordre global (Coline Serreau, 2010)

Les moissons du futur (Marie-Monique Robin, 2012)

Photos : Yann Arthus Bertrand
Nicolas Hulot



2 – Le concept d' "altercroissance" Pourquoi ce terme ?



Le terme de "croissance" est utilisé pour dénommer le système actuel de production-consommation totalement fou, fondé sur

- la publicité, qui est souvent du matraquage
- le crédit à la consommation, qui suscite l'endettement
- et l'obsolescence programmée, ou conception des produits afin qu'ils soient rapidement hors d'usage



Le terme de "décroissance" a l'avantage d'être provocateur, de mettre les pieds dans le plat du discours politique dominant et de poser la question de la surconsommation, de la finitude des ressources naturelles et fossiles, des capacités de la biosphère.

2 – Le concept d' "altercroissance"



Le terme "altercroissance" est préférable à celui de décroissance.

Le terme de croissance, en effet, caractérise le processus du vivant.



Par ailleurs, l'altercroissance implique bel et bien la nécessité de faire croître l'être par rapport à l'avoir, de développer l'agriculture biologique, l'énergie renouvelable, les transports en commun, de relocaliser l'industrie, de développer certains types de productions, d'emplois, d'activités, etc.

Un concept central

L'empreinte écologique

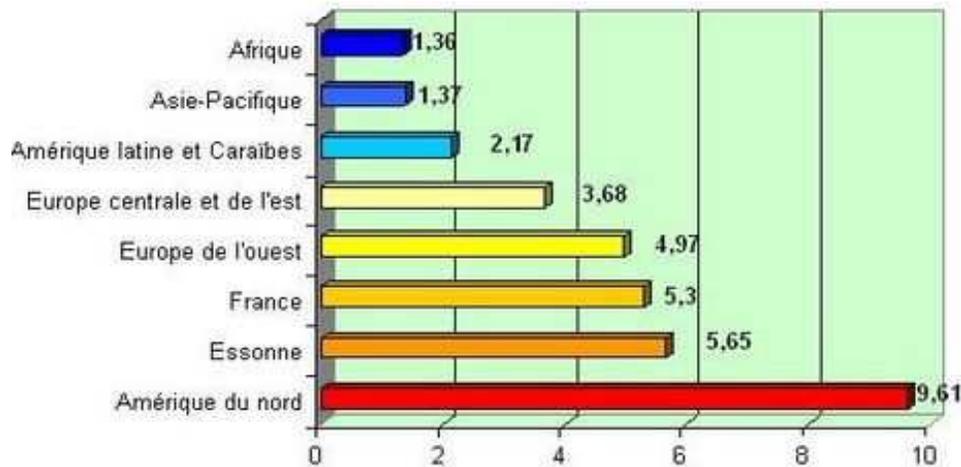
En 1995, publication du livre de William Rees et Mathis Wackernagel, *Our ecological footprint*.

L'empreinte écologique est une mesure de la pression qu'exerce l'homme sur la nature. C'est un outil qui évalue la surface productive (terrestre ou marine) nécessaire à une population pour répondre à sa consommation de ressources et à ses besoins d'absorption de déchets.

Concept popularisé par le *WWF*, par *Agora 21*, etc.



L'empreinte écologique



Il y a sur terre, par personne, 1,8 hectares disponibles de terres et de mer biologiquement productives. L'empreinte écologique moyenne de chaque Terrien (2,23 ha) dépasse de 30 % la capacité de la planète à se régénérer.

Un États-unien « consomme » 9,61 ha
un Européen de l'Ouest 4,97 ha
un Européen de l'Est 3,68 ha
un Chinois 2 ha
un Africain 1,36 ha
un Indien 0,9 ha.

